



Le bénévole – Le bénévolat



Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu.

1 Pierre 4.10

Le bénévolat – Aumônerie œcuménique de rue

Voilà la LANTERNE, connue de plus en plus de gens, au centre de la ville ! C'est un lieu de rencontres, de retrouvailles, de célébrations. Que de personnes, souvent un peu seules et avec des moyens bien modestes dans la vie, retrouvent à la Lanterne un moment de convivialité bienfaisante ! C'est là que des personnes peuvent venir réchauffer leur cœur, partager et déposer les reflets de leur vie quotidienne. Un pied-à-terre bienfaisant !

L'Aumônerie de rue autour de Viviane est une chose très positive et vivante, créée et soutenue par les Églises officielles du canton. Mais elle serait incomplète dans sa fonction sans ce lieu qu'offre la Lanterne avec SES BÉNÉVOLES dévoués.

Qui sont ces bénévoles ?

Comme membre du comité de l'Aumônerie, je suis témoin du grand engagement d'hommes et de femmes, par leur présence, leur accueil et leur écoute, sans parler des nombreuses tasses de café ou de tisane servies avec un bircher préparé avec sympathie et amour.

Les bénévoles sont présents gratuitement parce qu'ils ont un grand cœur, parce qu'ils sont sensibles à la faiblesse humaine et ouverts aux besoins d'autres personnes. Ils partagent leur propre expérience de vie. Leur dévouement m'encourage et m'interroge sur ma manière de vivre ! Mes propres activités sont-elles dirigées plutôt par un esprit de volontarisme, d'efficacité, de rendement ? Quels sont mes moments de partage gratuits ?

Je constate aussi que là où il y a du bénévolat – je pense aussi aux nombreuses personnes dévouées lors de « Noël autrement » – il y a un rayonnement de joie transmise et contagieuse, même si la tâche n'est pas toujours facile vu la variété de caractères différents qui se manifestent ! Un merci très cordial à nos BÉNÉVOLES DE LA LANTERNE !

Avec ces lignes je profite pour vous annoncer mon départ du comité que j'apprécie et qui m'a aidé à ouvrir mieux, à moi aussi, les yeux sur le monde autour de moi. Oui, je pars, pour un bénévolat en Amérique du Sud, où avec des Frères de France, je serai présent dans un programme de soutien scolaire et d'alphabétisation de jeunes adultes, dans un milieu très pauvre.

Je resterai en communion de pensées et de prières avec l'Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel, ses BÉNÉVOLES et ses USAGERS.

Frère Romon Frey, membre du comité

Éditorial : le bénévole

Dans un monde où l'argent est roi, où tout s'achète et tout se paie, le bénévole serait-il une espèce en voie de disparition ?

Dans un monde où la valeur d'une personne se mesure à son niveau de salaire, que vaut la gratuité ?



Le bénévole est un être qui va à contre-courant, un être à part, une sorte de prophète qui crie au monde qu'il y a d'autres richesses que l'argent, le pouvoir ou la vaine gloire.

Le bénévole trouve sa satisfaction dans l'acte gratuit. Il n'attend rien en retour et cependant il reçoit beaucoup. Un sourire, un mot de reconnaissance, un geste de confiance sont des perles rares et précieuses quand elles viennent de quelqu'un qui n'a rien d'autre à donner.

Le bénévole n'est pas poussé par l'appât du gain, il est poussé de l'intérieur. Quand il va à la rencontre des humbles, il est en accord avec le meilleur de lui-même, en accord avec son cœur profond où habite l'Esprit divin. Et cet accord fait sa joie.

Tous, nous sommes appelés à une part de gratuité. Quelle est la part de bénévolat dans votre vie ?

Denis Perret, président du comité Dorcas

Le bénévolat est don et gratuité.

Le don et la gratuité, en lien avec la grâce prévenante de Dieu à mon égard, sont une réponse à ce que j'ai moi-même reçu de Dieu, des hommes et des femmes qui ont été sur ma route.

Être bénévole à l'aumônerie de rue, donner de mon temps pour mon prochain, trouve sa racine dans mon cœur, dans mon parcours de vie, dans ma foi et dans la Bible. « Vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement » (Matthieu 10.8).

L'appel que j'ai reçu et l'engagement avec lequel je réponds, me comblent, d'autant plus qu'ils répondent à un besoin de la société, de la communauté, de l'Église, de l'autre et du tout Autre.

Donner, c'est recevoir aussi. Dans chaque rencontre, les partages et la confiance qui se tissent avec le temps, m'émerveillent toujours. J'ai conscience que ce temps que j'engage bénévolement porte du fruit pour l'autre et en même temps m'apporte beaucoup dans l'équilibre et le sens de ma vie.

C'est une grâce de pouvoir faire du bénévolat dans une société où le profit, l'individualisme et le manque de temps priment souvent. La gratuité du bénévolat est une véritable richesse pour notre société, pour nos Églises et pour la personne bénévole elle-même, en tout cas pour moi, et j'aime à dire et à redire ma reconnaissance. **Yves Conne, animateur bénévole**

La charte

À la Lanterne, les bénévoles ont un cadre, (charte) et ce cadre est pour moi très important. Comme le dit le mot « être encadré », cela me donne une ligne à suivre pour éviter toutes les dérives. Ce cadre m'apporte une sécurité et une voie pour mener à bien ma fonction de bénévole.

En même temps, d'avoir un suivi d'accompagnement personnalisé me paraît indispensable pour découvrir et comprendre qui je suis « au travers de l'autre », à me situer envers les personnes que je rencontre, et à développer une meilleure écoute de l'autre que je suis appelée à servir.

J'apprécie également les supervisions d'équipe, où cet espace créé me permet de soumettre ce qui m'interpelle, d'être entendue, et d'en débattre en toute fraternité. Ce sont de véritables échanges constructifs et nécessaires en vue de fortifier une équipe bien soudée. **Denise, bénévole**

Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

accueil : la Lanterne, rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
ouvertures : mercredi 15h00 – 17h30
vendredi 20h00 – 23h00
prière : mercredi 17h30 – 18h00

Contact

Denis Perret
président
tél. :
+41 32 853 29 36

Aumônière

Viviane Maeder
diacre
tél. :
+41 76 579 04 99



Bénévoles, visages du Christ et de Son Église.

Il m'est arrivé de demander à l'un ou l'autre de nos visiteurs de la Lanterne ce qu'ils pensaient de l'Église. Souvent, après un temps de silence, ils me lançaient un regard gêné, avant d'avouer qu'ils n'y mettaient guère les pieds, sauf à l'occasion des mariages (quelquefois) et des enterrements (le plus souvent).

« Tu vois, pour moi l'Église c'est trop grand, a résumé une personne interrogée à ce sujet, il me faut quelque chose de plus petit, où je peux me sentir accueilli, un peu comme dans une famille. La famille, nous, on ne sait plus trop ce que c'est, on « s'en est trop pris plein la figure », alors des fois on s'en fabrique une comme on peut, avec des « potes qui galèrent », comme nous. Faudrait qu'on puisse débarquer n'importe quand, sans être obligé de revenir « clean », sans devoir se justifier ou faire des efforts, parce qu'on en fait déjà tout le temps, et on sait très bien qu'on n'y arrive pas. Des fois on n'a pas envie de causer ou de répondre à des questions, ça nous met mal à l'aise quand on est dans le pétrin. On se sent déjà assez jugé comme ça. On aimerait juste quelqu'un qui soit là pour nous, qui nous écoute, et qui ne nous « mette pas le grappin dessus » pour nous obliger à changer. L'Église, ça fait un peu peur, et puis Dieu, franchement, je ne suis pas sûr d'avoir envie de le connaître, je ne sais même pas qui c'est. L'Église non plus. Mais VOUS, ICI, JE VOUS CONNAIS ».

Et si les bénévoles étaient les seuls visages de l'Église de Jésus-Christ que les exclus connaissent jamais ?

« J'ai eu froid, et toi Jean-Daniel, tu m'as apporté une soupe chaude avec un morceau de pain. J'ai eu faim, et toi, Maria, tu m'as servi le bircher que tu avais préparé exprès pour moi. J'ai eu peur, et toi Marie-Claude, tu m'as rassuré. Lorsque j'étais en colère, toi Anne-Lise tu m'as écouté sans me juger, et quand dans mon énervement j'ai tout renversé par terre, toi Marylou tu es venue nettoyer sans m'engueuler. J'étais triste, et toi, Christine, tu as recueilli ma tristesse avec compassion. J'étais seul et déprimé, et toi, Béatrice tu as pris le temps de venir à ma rencontre dans la rue. J'avais juste besoin d'un peu de réconfort, et toi Michèle, tu es venue t'asseoir à côté de moi. Tout le monde avait oublié mon anniversaire, mais toi Denise, tu t'en es souvenue, et tu m'as confectionné un gâteau spécial, rien que pour moi. J'avais besoin de quelqu'un qui me sourie, pour me faire oublier mon cafard, et toi, Bernard, tu m'as même fait rire aux larmes. Et quand plus tard j'ai eu envie de pleurer, toi, Patrik, tu m'as pris à part pour me faire entrer dans la chapelle. »

« Alors en conclusion, c'est vrai : je ne prétends pas connaître l'Église, ni Dieu, je suis bien trop marginal pour ça... à moins que... ?... Il me vient une idée bizarre, c'est vrai que j'y pense souvent ces temps... Attendez un peu... est-ce que ça serait possible ? Et s'il s'approchait de moi à travers les bénévoles de la Lanterne... ? Vous y croyez, vous ?... Et s'il venait vers moi pour me rencontrer, (même si ça semble incroyable que Jésus-Christ veuille rencontrer quelqu'un comme moi!)... quel(s) visage(s) prendrait-il aujourd'hui ? » **Viviane Maeder, aumônière**

Avant d'être bénévole, je suis venu à la Lanterne parce que j'avais besoin d'être écouté, à cause d'événements personnels douloureux qui m'avaient enfermé dans une situation de rejet et d'exclusion. Peu à peu, dans ce lieu paisible, j'ai pu retrouver la confiance, en me sentant accepté tel que j'étais, dans un non jugement total qui me permettait de me reconnecter à Dieu, et c'est cela que j'ai eu envie de transmettre plus tard lorsque que j'ai rejoint l'équipe, dire à la personne que j'accueille : Tu es aimée de Dieu telle que tu es, malgré les erreurs de ta vie, (et tout ce qui n'est pas encore réglé...) toi aussi tu peux sortir de la condamnation, être pardonnée ; tu peux rebondir, et retrouver un sens à ta vie. Chaque fois que tu viendras à la Lanterne, je serai là pour te le signifier, que ce soit en gestes ou en paroles... Moi aussi il m'est arrivé d'avoir froid, d'avoir faim, d'avoir peur, de me sentir rejeté, et maintenant à la Lanterne je me sens de nouveau un enfant de Dieu à part entière. **Jean-Daniel**

Servir, c'est se donner par amour, quelque soit la tâche à accomplir... et pourtant, jamais je n'aurais imaginé travailler dans un bistro pour un salaire, avec un patron qui me surveille, non, merci ! Trop de stress, et peur de ne pas être à la hauteur, de me sentir bousculée... alors c'était surprenant : je me suis sentie appelée par le Dieu d'Amour à travailler comme bénévole au « bistro » de la Lanterne, quel défi pour moi ! Donc je nettoie, je fais le bircher, la vaisselle, je sers à boire, j'écoute nos visiteurs, je le fais par amour et avec joie. Joie d'acheter et de préparer la nourriture chez moi, de couper les fruits et de les mélanger à tous les autres ingrédients, de porter les récipients et leur contenu dans mon sac à dos (pour au moins 30 personnes !), de prendre le train et d'arriver à pied à la Lanterne par tous les temps, malgré mon âge et la fatigue, qui parfois se fait sentir. Et pourtant, je me sens joyeuse et à ma place, quand je sers les usagers, prépare les cafés derrière le comptoir, débarrasse les tables tout en échangeant quelques mots avec l'un ou l'autre, tout en sachant qu'il faudra recommencer peu après, parce que d'autres personnes arrivent et que la vaisselle s'empile dans l'évier. J'offre avec joie mes mains au Seigneur pour qu'elles se tendent vers les plus démunis, car en Lui les gestes simples que j'accomplis dans le service deviennent fête et repos. **Maria**

La base du travail des bénévoles à la Lanterne est un travail en équipe, en général deux bénévoles et l'aumônière ; nos coéquipiers varient suivant les permanences ce qui est très enrichissant.

Une des clés de la réussite d'une après-midi ou une soirée d'ouverture de la Lanterne, ce sont les 5 minutes ou plus, avant le début du « travail » que nous passons à la chapelle avec l'aumônière. Elle nous met au courant, si cela est nécessaire, des événements récents concernant nos hôtes, puis ensemble nous remettons notre permanence à Dieu, demandant la direction du Saint-Esprit en toutes choses. C'est toujours un temps de dépôt de tout ce qui nous habite afin d'être disponibles pour notre service.

Pour vivre en harmonie les uns avec les autres il est essentiel d'avoir de la transparence et de partager ce que nous vivons à la Lanterne. En fin de permanence nous avons un temps de débriefing qui nous permet de revoir les différents événements de l'après-midi, de dire ce qui est bien allé comme les difficultés rencontrées, et cela toujours avec l'aumônière.

Pour nous aider dans notre service et pour former une équipe soudée nous vivons un week-end de ressourcement par année, durant lequel nous recevons un enseignement et partageons notre ressenti. D'autre part, nous avons une rencontre bimensuelle pendant laquelle nous réglons la partie administrative (planning, intendance, etc...) et où un intervenant nous apporte une formation. C'est toujours des temps enrichissants, joyeux, pleins d'amitiés, qui renforcent les liens entre nous. Sans oublier une soirée festive pour se faire plaisir tous ensemble ! **Marie-Claude**

Au revoir

Voilà plus de huit ans que la Lanterne a ouvert ses portes, et après ces nombreuses années passées au service de l'accueil, j'aimerais dire MERCI et AU REVOIR à tous ceux que j'y ai rencontrés : visiteurs, bénévoles, pasteurs, prêtres, membres de Dorcas et... notre aumônière, Viviane !

MERCI pour tous les moments de conversation fraternelle et de complicité, pour les célébrations et les ressourcements, les fêtes et les pique-niques, les rires et les chants... MERCI pour la confiance et l'amitié partagées ! Je garderai le souvenir de chaque personne rencontrée, que ce soit pour un temps de partage autour d'un café ou un échange sur le pas de la porte... et nous nous reverrons certainement !

Et AU REVOIR, parce que mon chemin personnel continue d'une autre manière !

En 2003, lorsque j'ai appris que Viviane, que je connaissais depuis plusieurs années, serait l'aumônière de la Lanterne, je lui avais demandé de m'expliquer – sans plus – en quoi consistait le travail d'un bénévole... Puis l'idée a fait son chemin, chez elle et chez moi, et lorsque je lui ai demandé si je pouvais me joindre à l'équipe, elle m'a ouvert les bras.



Et aujourd'hui je vous ouvre les bras à chacun, POUR TOUJOURS – et je vous serre dedans – parce que vous êtes mes frères et sœurs en Christ. HASTA SIEMPRE, comme dit une chanson dédiée à Che Guevara.

Christine Landry

Chère Christine, pour ces huit années où tu as servi des centaines de soupes et de birchers, accueilli chaleureusement tous les démunis qui franchissaient le seuil de la Lanterne, écouté avec une attention bienveillante chaque personne qui se confiait à toi, nous t'exprimons notre profonde reconnaissance, et tous nos vœux pour la suite de ton chemin. Que Dieu te bénisse, et MERCI... de tout cœur ! **Viviane**

On est bien pauvre, quand on n'a que des mots pour dire notre reconnaissance face à toutes ces richesses partagées. Christine, tu as tant donné à la Lanterne et surtout à ceux qui la fréquentent, qu'on se trouve démunis pour t'exprimer notre gratitude au moment de ton départ. Sois assurée, avant tout, que ton sourire, ta gentillesse et ta disponibilité continueront d'illuminer notre aumônerie. Alors, de tout cœur : grand merci !

Le comité

ANNONCE

Vous sentez-vous appelé(e) à rejoindre l'équipe des bénévoles de l'aumônerie œcuménique de rue 2 mercredis après-midi ou 2 vendredis soirs par mois ?

Prenez contact avec l'aumônière Viviane Maeder au 076 579 04 99 (Temps d'essai avant engagement !)

CCP : 20-7403-4

Liens Internet pour atteindre les Reflets de la Lanterne

www.eren.ch

www.cath-ne.ch

www.catholique-chretien.ch